

Sous la direction de
Pierre Pascallon

**QUEL PROJET DEMAIN
POUR L'UNION EUROPÉENNE
D'AUJOURD'HUI ?**



DÉFENSE

L'Harmattan

Quel projet demain pour l'Union européenne d'aujourd'hui ?

Dans une mondialisation exacerbée, l'avenir de l'Union européenne pourrait passer par une amélioration de ses relations avec la Russie, face à la rivalité accrue entre les Etats-Unis et la Chine.

C'est ce qui ressort de l'ouvrage du Club Participation et Progrès. Les Etats-Unis placent le numérique au cœur de leur puissance économique et militaire et de leur influence politique et culturelle, soutenues par une communauté de renseignement (17 agences) à l'écoute permanente du monde. Avec son projet géopolitique « Belt and road initiative », plus connu sous le nom de « Nouvelles routes de la soie », la Chine aménage l'espace eurasiatique, l'Afrique et l'Amérique latine au moyen d'infrastructures ferroviaires, routières énergétiques, aériennes et maritimes. A partir du XV^{ème} siècle, l'Europe occidentale prend un essor croissant jusqu'à la première guerre mondiale. Ses Etats-nations connaissent des révolutions démographique, intellectuelle et industrielle lui assurant une supériorité en matière technique et de ressources naturelles. Du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle, ils projettent leur excédent de population dans des conquêtes coloniales en Amérique et en Inde. Au XIX^{ème} siècle, cette expansion imprime son empreinte (mines, agriculture et réseaux de transport) aux sociétés, cultures et territoires des trois quarts du monde. Grande-Bretagne, France, Espagne, Portugal, Pays-Bas, Allemagne et, modestement, Etats-Unis et Japon, les dominent. Le charbon, l'électricité et le pétrole permettent le développement de la sidérurgie, de la chimie, de l'industrie mécanique et de la grande entreprise. L'Europe acquiert la suprématie dans le commerce international et la finance mondiale. Le système monétaire repose sur l'étalon-or, contrôlé par la position dominante de la Banque d'Angleterre et la « City » de Londres. La première guerre mondiale met fin à l'hégémonie mondiale de l'Europe. Entre 1900 et 1919, le Japon a multiplié par cinq sa production manufacturière et développé ses exportations. Les Etats-Unis profitent des commandes de guerre et dégagent un énorme excédent commercial par ses ventes de céréales et de produits manufacturés à la France et la Grande-Bretagne. A l'issue du second conflit mondial, une moitié de l'Europe rejoint le bloc de l'Ouest, sous domination américaine, et l'autre moitié la sphère de l'Est, sous contrôle de l'URSS. L'Empire

soviétique éclate en 1991 et la crise financière de 2007-2008 ébranle la prééminence des Etats-Unis. En 1948, la décolonisation a commencé et les anciennes puissances s'associent en une Organisation européenne de coopération économique, devenue l'Union européenne (UE). En 2018, celle-ci et les Etats-Unis représentent la moitié de la production mondiale et contrôlent 40 % des échanges. Les Etats-Unis voient le « Brexit » de la Grande-Bretagne, avec laquelle un accord commercial se négocie, comme une opportunité pour diviser les pays européens. Depuis un siècle, ils empêchent l'émergence, en Eurasie, d'une puissance capable de défier leur prépondérance mondiale. Ils enveloppent ce continent par les fronts est-européen et indopacifique et désignent donc la Chine et la Russie comme leurs adversaires stratégiques, malgré la fin de la guerre froide depuis 1991. Il s'agit de contrer une orientation de l'UE vers elles, en particulier vers la Russie, historiquement tournée vers l'Europe sauf pendant l'ère soviétique.

Loïc Salmon

« Quel projet demain pour l'Union européenne d'aujourd'hui ? », ouvrage collectif. Éditions L'Harmattan, 282 pages, cartes, 30 €

La puissance au XXIème siècle : les « pôles » du Pacifique

Chine : routes de la soie, un contexte stratégique global

Russie, alliance vitale